



► **Les chantiers routiers** aux Franches-Montagnes méritaient quelques précisions. C'est chose faite. **PAGE 9**

Canton du Jura

District de Delémont

District de Porrentruy

Franches-Montagnes

Jura bernois

COMMERCE EXTÉRIEUR

«La Chine, un marché qu'il faudra avoir et non plus qu'il sera bon d'avoir»

► **Le marché chinois** est toujours attractif pour les entreprises de l'Arc jurassien, voire incontournable. Cela au moins pour la décennie à venir.

► **Autre tendance en passe de se renforcer:** l'afflux croissant de capitaux chinois dans les sociétés helvétiques.

► **Tels sont les enseignements principaux** du colloque organisé hier soir au CIP à Tramelan par la Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP).



Le potentiel de la Chine pour l'Arc jurassien: l'objet d'un colloque hier soir à Tramelan. PHOTO STÉPHANE GERBER

Alors que la Chine fait face à une très forte pollution atmosphérique à Pékin et dans des dizaines d'autres grandes villes, des spécialistes du pays se sont penchés, hier soir à Tramelan, sur le potentiel d'apport d'air frais du marché chinois aux sociétés de l'Arc jurassien.

Le rendez-vous, très couru, était mis sur pied par la Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP), en association avec le Swiss Center de Shanghai (SCS), une entité sans but lucratif qui guide les premiers pas des entreprises suisses sur le marché chinois. Plusieurs patrons ont témoigné de leur expérience d'im-

plantation dans l'Empire du Milieu, notamment le régional Marc-Alain Affolter, à la tête du groupe Affolter, basé à Malteray. Affolter Technologies, une société du groupe, vient d'enregistrer sa propre entité en Chine. Deux nouveaux collaborateurs ont été engagés en début d'année pour doubler les équipes sur place et véritablement lancer les affaires. Plus spectaculaire à ce stade, la société de décolletage LX Precision, qui a fait le saut de Boudry à Shanghai, a vu son chiffre d'affaires passé de quelque 65 000 francs à plus de 18 millions en dix ans.

Malgré le fléchissement de la croissance chinoise, les

perspectives économiques restent bonnes pour les sociétés étrangères sur place. «La croissance chinoise baisse, c'est vrai, mais on table toujours sur une croissance annuelle de l'ordre de 8% d'ici à 2020. Même avec une croissance plus faible, les opportunités sont 50% plus grandes», a déclaré Nicolas Musy, entrepreneur installé en Chine depuis plus de 20 ans, fondateur du Swiss Center, désormais à la tête de sa propre société de conseils.

«Meilleure opportunité de la décennie»

Pour Nicolas Musy, la Chine reste «la meilleure opportu-

nité d'affaires de la décennie à venir». Avec l'explosion attendue de la classe moyenne et le potentiel exponentiel du pays, «la Chine est un marché qu'il faudra avoir et non plus un marché qu'il est bien d'avoir.»

«La Chine produit un peu près 100 millionnaires par jour», a notamment mentionné l'expert. «Le marché du luxe enregistre une très forte augmentation, on s'attend à ce qu'il atteigne 20 milliards en 2015, cela aura inévitablement un impact important sur des branches comme l'horlogerie et la sous-traitance», a estimé de son côté James Carter, directeur conseil chez KPMG. Au passage, ce dernier a fait

remarquer que cette clientèle n'est pas accessible à qui le veut: «Pour les horlogers, les marges à concéder au réseau de distribution sont faibles. Les petites et moyennes marques n'ont donc pas les moyens de s'offrir un réseau de distribution suffisant développé pour être viable en Chine.»

Nicolas Musy balaye ce qui est parfois présenté comme un nouveau repoussoir pour les sociétés helvétiques: «Tout le monde s'attend à ce que les prix de production montent, ça ne va pas être le cas. Les coûts de production ne sont pas en train d'augmenter, même si l'on assiste à une forte augmentation des salaires. La productivité va augmenter de manière importante en Chine, malgré tout elle restera concurrentielle avec les pays à bas coûts, jusqu'en 2020 au moins.»

Les flux vers la Chine ne sont pas unilatéraux, observaient par ailleurs les différents intervenants, répondant au directeur de la CEP Patrick Linder, qui se demandait en ouverture de colloque si «la reprise de La Boillat par le Chinois Baoshida est le symbole et les prémices d'un mouvement de fond.» James Carter de chez KPMG a clairement indiqué que les projets d'investissements chinois en Suisse étaient en nette augmenta-

tion. «Nous sommes actuellement en négociation avec quatre acquéreurs chinois», glissait-il.

La Suisse, «un petit laboratoire» pour Pékin

«La Suisse est intéressante pour la Chine, parce qu'elle est en quelque sorte un petit laboratoire pour les relations qu'elle est appelée à développer avec l'Union européenne», a mis en avant de son côté Blaise Godet, ancien ambassadeur de Suisse en Chine. Ce dernier a indiqué que l'accord de libre-échange qui pourrait être conclu dans l'année entre la Suisse et l'Empire du Milieu devrait largement profiter aux entreprises helvétiques, «notamment celles actives dans l'horlogerie, avec une réduction attendue des droits de douanes et taxes des produits de luxe.»

Sur le long terme, l'économie chinoise devra faire face à un certain nombre de défis pour que ces projections se réalisent, ont souligné tour à tour Blaise Godet et Nicolas Musy: détérioration alarmante de l'environnement, inégalités sociales grandissantes, accroissement de la corruption ou encore accès aux crédits. Sans parler du régime politique. «Un tabou», disait Blaise Godet.

JACQUES CHAPATTE

Contrôles radars du mois de décembre



Contrôles effectués

8107 véhicules contrôlés

PERMIS DE CONDUIRE

Nouvelle prestation sur l'internet

À l'issue de la période probatoire, le permis de conduire illimité n'est pas délivré automatiquement. Les conducteurs et les conductrices doivent le demander à l'OVJ, l'Office jurassien des véhicules. Celui-ci vient de mettre en place une nouvelle prestation qui permet à tout jeune conducteur de commander son permis définitif via l'internet.

Un mois avant l'échéance du permis provisoire

Pour pouvoir passer commande sur le site www.jura.ch/ovj, le demandeur doit être en possession d'un permis de conduire à l'essai en cours de validité et avoir suivi la formation complémentaire obligatoire.

La commande peut être effectuée au plus tôt un mois avant la date d'expiration du



Pour le permis définitif, on gagnera du temps et un timbre en passant par l'internet. ARCHIVES DANIELE LUDWIG

possibilité de prendre ou d'annuler un rendez-vous pour l'expertise d'un véhicule.

Pour rappel, depuis décembre 2005, les demandeurs de permis de conduire pour les catégories A et B doivent suivre une formation en deux phases. Le permis d'essai est délivré après le passage des examens théorique et prati-